

Regards historiques sur le monde actuel
Thème 3 – Puissances et tensions dans le monde de la fin de la
Première Guerre mondiale à nos jours (21h-22h)

Question – Les chemins de la puissance

Articulation de la question avec le thème

Question	Mise en œuvre
Les chemins de la puissance	- Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918) ; - La Chine et le monde depuis 1949.
Un foyer de conflits	- Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale

(BOEN n° 42 du 14 novembre 2013)

Le thème 3 « Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours » permet d'aborder la question de la géopolitique du monde actuel. Les études proposées donnent des clés pour sa compréhension en amenant à définir les notions de « puissance » et de « foyer de conflits », tout en les inscrivant dans une perspective historique et en rendant compte de leur complexité.

Problématiques générales du thème

- Comment se construit et évolue une puissance ?
- Quelles sont les origines historiques d'une conflictualité qui marque profondément le monde depuis l'après-Seconde Guerre mondiale ?

La question dans le thème

Les deux États retenus dans le cadre de la première question, bien que très différents l'un de l'autre (et d'abord par leur histoire, l'une millénaire, l'autre assez récente), forment aujourd'hui les deux pôles principaux du système mondial. Il s'agit donc de **s'interroger sur les origines, l'évolution, les étapes et les manifestations de la puissance des États-Unis et de la Chine**, et de proposer à partir de cette étude **une réflexion sur la notion de puissance au début du XXI^e siècle**. On remonte pour cela aux lendemains des deux conflits mondiaux qui marquent, dans les deux cas, l'amorce d'une évolution dont l'étude est nécessaire pour comprendre la situation géopolitique actuelle. Elle doit faire apparaître les différences non seulement de rythme, mais également de forme et de nature dans l'affirmation de la puissance mondiale des deux pays. À travers l'étude des « chemins de la puissance », les élèves peuvent prendre conscience du considérable bouleversement que représente l'émergence de la Chine dans l'organisation du monde issu du XX^e siècle, en évitant toutefois d'accepter sans la discuter une conclusion déterministe sur un irrémédiable « déclin » des États-Unis.

Propositions pour la mise en œuvre de la question

Le programme préconise de consacrer 21 à 22 heures à l'ensemble du thème. Afin de traiter la question « Les chemins de la puissance », le professeur peut donc construire son projet sur la base de **15 à 16 heures** (évaluation comprise).

Problématiques de la question

- **Comment la notion de puissance telle que nous la considérons aujourd'hui est-elle forgée par l'exemple des États-Unis depuis 1918 ?**
- **Peut-on dire que la Chine, à l'issue d'un parcours très différent, incarne désormais elle aussi cette notion ?**

Orientations pour la mise en œuvre

La question doit être traitée à travers deux études qui font apparaître deux parcours différents.

La première étude porte sur la **manière dont les États-Unis ont bâti**, à partir d'une économie au développement de laquelle ils consacrent tous leurs efforts, **une puissance « globale » à l'aune de laquelle s'évalue désormais la puissance de tout État**. Elle permet d'insister sur les **permanences** qui caractérisent leur action au cours du XX^e et au début du XXI^e siècle : **primauté économique et financière, confiance dans la supériorité de leur modèle économique et politique, croyance en leur vocation à diffuser ce modèle, attractivité de ce modèle sur le reste du monde** (du moins durant une grande partie de la période), **action diplomatique subordonnée à l'expansion de l'économie et du commerce en préservant la paix, refus de toute limite à leur souveraineté**. Elle incite en outre à mettre en lumière l'**importance des deux guerres mondiales et de la guerre froide** dans l'affirmation de la puissance américaine, chaque conflit creusant les écarts entre les États-Unis et les autres régions du monde et générant une nouvelle phase de croissance. Elle permet enfin de souligner la **nouveauté** que représente aujourd'hui le **déclin relatif de cette puissance**, et l'importance de cette évolution pour la compréhension du monde contemporain.

On peut proposer **trois étapes dans l'évolution de la puissance américaine depuis 1918**.

Le **premier XX^e siècle** est celui de la **tentation d'une puissance sans engagement**. La priorité des États-Unis est de créer et de préserver les conditions nécessaires au développement sans précédent de leur économie, puis de gérer la crise dans les années trente.

Au **lendemain de la Seconde Guerre mondiale** se produit un tournant majeur dans leur politique, les **États-Unis**, qui assument leur puissance désormais globale, **s'engagent pour la première fois dans le monde en temps de paix** en la mettant au service d'ambitions qui ne sont plus seulement économiques. La force de leur économie leur permet de développer les autres facettes d'une puissance sans précédent (militaire, technologique, financière mais aussi culturelle à travers le « soft power ») qui, en retour, soutiennent la croissance.

La **décennie 1990** représente l'**apogée de la puissance des États-Unis**, au cours de laquelle ils **tentent d'instaurer un « nouvel ordre mondial »** après la guerre froide. Toutefois, les difficultés croissantes qu'ils rencontrent traduisent, à l'orée du XXI^e siècle, l'érosion de leur puissance économique, base de leur puissance globale, avec pour corollaire la remise en cause de leur rôle politique dans le contexte d'une mondialisation accélérée et de l'émergence de nouvelles puissances.

À la différence des États-Unis, l'**étude de la puissance chinoise n'est menée qu'à partir de 1949**. Elle s'inscrit en effet dans une **évolution originale qui la mène, à travers la volonté de retrouver son ancienne puissance, d'une situation de sous-développement économique et de mise sous tutelle politique à une position économique (et, de plus en plus, politique) mondiale de premier plan**. Toutefois, la Chine est une **puissance incomplète, en devenir**, qui ne dispose pas (encore ?) de tous les attributs de la puissance et ne peut ni ne souhaite promouvoir un modèle économique ou politique qui lui serait spécifique.

On ne peut guère s'attendre à ce que les élèves disposent d'acquis aisément mobilisables, ce qui incite à consacrer davantage de temps à la construction de la périodisation à travers la présentation de quelques exemples.

La **victoire des Communistes en 1949** marque le **début d'une nouvelle étape dans l'histoire de la Chine** (désormais République populaire, si l'on excepte Taïwan). Elle est marquée par la **construction d'un État fort qui se réclame du communisme** et par une quête de puissance à travers la reconquête de sa souveraineté et le développement de son influence en Asie. Dans le cas de la Chine, la puissance politique précède donc la puissance économique.

La **mort de Mao en 1976** ouvre un **nouveau chapitre dans l'histoire de la Chine au XX^e siècle**, mais la politique d'affirmation de la puissance s'inscrit dans la continuité. **En une trentaine d'années, elle acquiert un statut de puissance économique et financière de premier plan qui lui permet de prétendre à une plus grande influence politique sur la scène internationale.** Elle se donne désormais pour objectif de dépasser la puissance des États-Unis, auxquels elle se heurte de plus en plus dans les domaines économique et diplomatique. **Toutefois, elle ne dispose pas encore des moyens militaires qui lui permettraient de s'imposer comme une superpuissance**, et ne se soucie pas de proposer un modèle susceptible de soutenir une telle prétention. De plus, la Chine contemporaine doit **faire face à de nombreux défis** (dans les domaines de la gouvernance du pays, social, démographique, environnemental ...) qui interrogent l'avenir et remettent potentiellement en cause la priorité absolue donnée à la croissance économique.

Capacités et méthodes : un exemple

Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux	
Organiser et synthétiser des informations	- réaliser des diagrammes et des schémas fléchés.

Pour comprendre la construction de la puissance, le professeur peut, avec ses élèves, réaliser des diagrammes ou des schémas fléchés distincts pour les deux cas étudiés. Dans un deuxième temps, la confrontation de ces productions favorise la comparaison des processus, met notamment en évidence les différences de temporalité et de voies ayant conduit à des spectres de puissance très contrastés.

Orientations pour le baccalauréat

Les sujets de composition suivants sont envisageables :

- les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson ;
- les États-Unis et le monde depuis 1945 ;
- la puissance américaine dans le monde depuis 1945 ;
- la Chine et le monde depuis 1949 ;
- L'émergence de la puissance chinoise depuis 1949.

L'étude critique d'un ou de deux documents (textes, images, cartes...) peut être demandée à l'examen.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Traiter le sujet comme une histoire des relations internationales au cours du second XX^e siècle ;
- Traiter le sujet comme une histoire des États-Unis ou de la Chine depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ;
- Ne pas construire les études autour de la notion de puissance, en négligeant de les mettre en parallèle pour en dégager les invariants et les spécificités ;
- Négliger d'établir un lien avec le programme de géographie.

Histoire des Arts

En ce qui concerne les États-Unis, les œuvres susceptibles de servir de support à l'étude de la puissance sont très diverses et interdisent toute prétention à l'exhaustivité. On peut en particulier avoir recours à une importante production cinématographique (en rappelant l'importance de l'industrie du septième art tant sur le plan économique que comme relais ou instrument de la puissance) pour évoquer l'image qu'ils entendent donner d'eux-mêmes et leur vision du monde.

Le cas de la Chine peut être abordé à différentes époques à l'aide de supports divers. Pour la période communiste, on peut proposer un exemple de réalisme socialiste (affiche ou film) traduisant la recherche d'une voie originale de développement et le combat pour une Chine nouvelle. La période la plus récente peut être évoquée à travers l'architecture contemporaine, conçue par la Chine comme un vecteur d'affirmation de sa richesse et de sa puissance (le stade de Beijing, surnommé le « nid d'oiseau », le siège de la télévision centrale chinoise réalisé par Rem Koolhaas, le Grand Théâtre national par Paul Andreu, la tour de la Bank of China, à Shanghai, par l'agence Nikken Sekkei ...).

Pour aller plus loin

Sur les États-Unis :

- Pierre Melandri, *Histoire des États-Unis*, Perrin, coll. « Tempus », 2013 ;
- « Géopolitique des États-Unis, la fin de l'empire américain ? », *Diplomatie*, les grands dossiers, n° 3, juin-juillet 2011.

Sur la Chine :

- Alain Roux, *La Chine contemporaine*, Colin, coll. « Coursus », 5^e édition, 2010 ;
- « 1912-2012 : la Chine, d'un empire à l'autre », Collections de *l'Histoire* n° 57, novembre 2012 ;
- Xavier Paulès, *La Chine, des guerres de l'opium à aujourd'hui*, Documentation photographique, Les dossiers, n° 8093.